ENCYCLOPÉDIE
sur le développement
des jeunes enfants

HABILETÉS PARENTALES

Synthèse

Est-ce important?

La qualité de la *réponse* aux signaux des enfants et le niveau de *contrôle* de leurs comportements varient d'un parent à l'autre. Des soins de qualité, c'est-à-dire sensibles, stimulants sur le plan cognitif et basés sur un contrôle modéré, sont cruciaux pour le développement et la sécurité des enfants. En effet, plusieurs des habiletés acquises en bas âge dépendent fondamentalement de la qualité des interactions avec les parents. Par exemple, ceux-ci jouent un rôle important dans les premiers apprentissages de l'enfant (notamment le langage et la capacité de résolution de problèmes) ainsi que dans le développement de ses habiletés sociales et affectives (notamment la régulation des émotions, la réactivité au stress et l'estime de soi). Les parents influencent aussi le développement, le maintien et la cessation des comportements positifs et/ou négatifs chez l'enfant. La qualité des pratiques parentales reçues pendant la petite enfance affecte trois déterminants clés du succès ultérieur à l'école : le potentiel cognitif, les habiletés sociales et le fonctionnement comportemental. Considérant le fait que les habiletés parentales peuvent être acquises et transmises d'une génération à l'autre, des efforts continus pour améliorer la qualité des soins aux enfants sont importants.

Que savons-nous?

Pourquoi les parents se comportent-ils comme ils le font?

L'approche d'éducation et de soins adoptée par les parents est influencée par les interactions entre les facteurs personnels et environnementaux suivants : a) les caractéristiques de l'enfant,

b) les caractéristiques du parent et c) le contexte social plus large dans lequel vit la famille.

Caractéristiques des enfants et des parents

Alors que des pratiques parentales sensibles et réceptives sont généralement associées à la propension aux émotions positives chez l'enfant, les enfants irritables ou agressifs sont plus susceptibles de recevoir des soins moins favorables, voire préjudiciables. Plus spécifiquement, les pratiques parentales caractérisées par une discipline incohérente, rigide ou colérique/explosive, ainsi que par une supervision et une implication faibles, sont étroitement reliées au développement de problèmes de comportement chez l'enfant.

Cela dit, il est important de garder en tête que tous les parents ne sont pas affectés de la même façon par les comportements et le tempérament de leur enfant. Les niveaux de *chaleur/acceptation* et *de permissivité/restriction* manifestés par les parents sont influencés par la manière dont ils interprètent et réagissent aux comportements de leur enfant, par leurs attentes envers les capacités de ce dernier et par leur propre fonctionnement psychologique. Les parents qui arrivent à comprendre les causes de la détresse de leur enfant et qui ont confiance en leurs propres habiletés parentales ont tendance à être plus présents auprès de leurs enfants, plus réconfortants et plus sûrs d'eux-mêmes. En revanche, les parents qui croient que leur enfant a plus de pouvoir qu'eux dans les situations difficiles ont tendance à devenir hostiles ou résignés et à adopter ainsi des pratiques parentales moins efficaces. De manière similaire, les parents qui ont des croyances erronées sur le développement de l'enfant ou une moins bonne compréhension des étapes clés de celui-ci ont tendance à se montrer moins sensibles aux signaux de l'enfant. Finalement, le fonctionnement psychologique du parent peut influencer son approche d'éducation et de soins. Par exemple, des données probantes récentes indiquent que les parents anxieux ont tendance à surprotéger leurs enfants. S'il est reconnu que des pratiques parentales sensibles sont essentielles au bon développement cognitif, social et émotif des jeunes enfants, la surprotection des parents peut en revanche favoriser l'évitement et le développement de l'anxiété.

Contexte socio-culturel

Les pratiques parentales sont également influencées par le contexte socio-culturel. Alors qu'un style parental dit *démocratique*, reposant sur un bon équilibre entre le contrôle et la permissivité, est normatif et associé à une évolution favorable de l'enfant dans les familles

blanches de classe moyenne, cette association positive ne prévaut pas dans tous les contextes culturels et socio-économiques. En effet, un style parental flexible n’est pas nécessairement optimal pour les enfants qui grandissent dans des milieux à risque. Ces enfants pourraient plutôt bénéficier d’un style parental dit *autoritaire*, caractérisé par un contrôle élevé et une faible permissivité, qui pourrait potentiellement réduire le risque de trajectoire développementale négative dans les milieux plus défavorisés.

Que peut-on faire?

Un grand nombre de programmes de soutien aux parents ont été développés pour renforcer les habiletés parentales et promouvoir le développement de nouvelles compétences. Ces programmes ont un objectif commun, celui d’améliorer la vie des enfants et de leurs parents, ainsi qu’une stratégie commune : modifier l’attitude, les connaissances et/ou le comportement des parents d’une manière qui soit bénéfique aux enfants, par le biais d’une variété d’outils de soutien sociaux et pratiques. Ces outils incluent notamment la gestion de cas, qui vise à référer les familles aux services appropriés, l’éducation sur le développement de l’enfant et les pratiques parentales, ainsi que le soutien social, qui se manifeste dans les relations avec les intervenants et les autres parents.

Comme il est de plus en plus reconnu que les pratiques parentales sont influencées et potentiellement compromises par une variété de facteurs, plusieurs programmes ont élargi leur portée en offrant du soutien personnel aux parents (par ex., traitement de la dépression, planification et régulation des naissances), du soutien marital, et/ou du soutien à l’autonomie financière (par ex., offre de ressources éducatives, professionnelles et en matière de logement). En fin de compte, ces programmes visent à donner aux parents les connaissances et les habiletés dont ils ont besoin pour s’acquitter efficacement de leur responsabilité éducative et offrir à leurs enfants des expériences et opportunités qui favorisent leur apprentissage et leur développement.

La capacité de plusieurs interventions de soutien aux parents à améliorer les comportements des enfants d’âge préscolaire a été démontrée. C’est notamment le cas des programmes américains suivants : Helping the Noncompliant Child, the Incredible Years, Parent-Child Interaction Therapy et Triple P (Positive Parenting Program). La recherche montre que les programmes destinés aux parents ont tendance à être plus efficaces lorsqu’ils couvrent plusieurs domaines, notamment l’écologie sociale de l’enfant et de la famille, lorsqu’ils ciblent des comportements

spécifiques ou des transitions développementales, lorsqu’ils offrent du soutien par les pairs et lorsqu’ils impliquent les parents (par ex., en leur donnant l’occasion d’agir comme modèles auprès de leurs enfants). Plus de recherches seront nécessaires pour étudier l’évolution des enfants et des pratiques parentales dans une gamme élargie de groupes culturels et socioéconomiques. De même, plus de recherches doivent être menées sur le rôle spécifique, dans le développement des enfants, des cognitions et attitudes paternelles en matière d’éducation des enfants.

Pour terminer, il est essentiel que les décideurs réussissent à rejoindre les familles vulnérables pendant la période préscolaire, puisque ces familles sont les plus difficiles à impliquer dans les programmes de soutien aux parents (en raison de la langue parlée, de la situation géographique et/ou des heures de disponibilité). En facilitant leur implication dans les programmes de soutien, on donne aux parents vulnérables l’opportunité de changer certains de leurs comportements et croyances en matière de pratiques parentales. Ceci peut ultimement protéger les enfants qui sont à risque d’issues développementales négatives en raison d’une vulnérabilité génétique, d’un petit poids de naissance, d’un faible statut socio-économique ou d’une combinaison de facteurs de risque environnementaux.